

La culture bâtit des ponts

Quand d'autres construisent des murs

EDITORIAL

On a beaucoup parlé cet été de la baisse de fréquentation des touristes en France et dans nos musées à Paris. En même temps, la fréquentation aux festivals et aux animations culturelles proposées n'a, elle, pas faibli.

On peut certainement voir dans cette participation toujours importante du public l'attachement et l'importance que représente la culture pour une population. L'exemple le plus symptomatique en est sans doute le Festival d'Avignon dont nous parlons ici car il y était fortement question de la Palestine.

Bien entendu, les risques d'attentats ont partout amené les organisateurs à se plier à des mesures de sécurité dont tout le monde se serait bien passé.

Quelle place pour la culture dans une telle ambiance ?

Nous avons été nombreux à avoir une pensée pour nos amis palestiniens qui vivent la situation d'insécurité et de surveillance au quotidien: crainte des bombardements à Gaza, de l'arrivée des soldats ou des colons israéliens, de la répression et de l'humiliation.

L'image d'Israël montré comme un modèle de lutte contre le terrorisme nous a choqué et révolté mais elle a renforcé notre détermination à lutter pour la Vérité, la Paix, le Droit et la Liberté.

La culture reste bien un instrument essentiel d'émancipation et de tolérance. En Palestine, elle signifie aussi résistance.

Michel BASILEO

Coordinateur du Groupe de Travail Culture

PAROLES de Palestine
il est temps
20 SEPTEMBRE
21 OCTOBRE
2016

CONFÉRENCES
EXPOSITIONS
CONCERTS
CINÉMA
POÉSIE
DANSE

La Roche-sur-Yon
Pays de Pouzauges
Les Sables d'Olonne
Aubigny
Beauvoir-sur-Mer
Challans
Fontenay
La Châtaigneraie
La Ferrière
Le Poiré-sur-Vie
Montaigu
Vouvant

nos partenaires
la C'made
AMNESTY
CASJ-BSI
en lien avec
FUZZYON
afps85@gmail.com

Ry La Roche-sur-Yon Agglomération
AFPS 85

Les artistes sont des moteurs de la démocratie et des transformations sociales. Après plusieurs festivals importants à Carhaix, à Nantes et dans bien d'autres villes en France, la Palestine et ses artistes, par le biais de l'AFPS seront encore à l'honneur, par exemple en Vendée, (cf ci-dessus)

Le jeudi 24 novembre prochain, à l'Institut du Monde Arabe à Paris, se produira Amal Murkus, chanteuse palestinienne de renommée internationale, productrice et animatrice de nombreuses émissions de télévision et de radio culturelles et artistiques.

Le concert sera accompagné d'un débat

« Artistes, société civile et élus

Les synergies en marche pour la paix en Palestine »

avec Taoufik Tahani, Président de l'AFPS

Soirée animée par Amina Hamshari, directrice de l'ICFP.

Toutes informations utiles sur notre site:

<http://www.france-palestine.org>

La Palestine en Avignon

La ville d'Avignon reste désormais associée à Jean Vilar et au théâtre. Le rendez-vous annuel au festival est souvent considéré « incontournable » à cause (ou malgré) la diversité des genres et des thèmes proposés. Reste que le théâtre comme forme culturelle peut être une forme d'engagement. Cette année, la Palestine était particulièrement à l'honneur c'est pourquoi il a semblé intéressant de partager ici des impressions au travers du témoignage ci dessous.



« Je passe parfois quelques jours au festival d'Avignon, depuis plus de 35 ans. Parmi les raisons de cet attachement, le théâtre d'André Benedetto aux Carmes. Pour cette édition 2016, les infos reçues indiquaient une forte présence du thème Palestine-Israël au festival, avec une bonne quinzaine d'événements.

*J'avais avancé la date de mon arrivée pour pouvoir être **aux Carmes le soir du 14 juillet** pour voir la nouvelle mise en scène de **« L'homme aux petites pierres encerclé par les gros canons »**, pièce sur la colonisation écrite en 2003 par André Benedetto.*

*La représentation ce soir là était suivie par une **veillée-débat entre Leila Shahid, Jihad Darwiche (conteur franco-libanais), Olivier Neveux (universitaire lyonnais), Sébastien Benedetto (directeur des Carmes) et les 4 acteurs/trices du Bleu d'Armand.***

Comme les autres spectateurs (salle comble, plus de 150 personnes), je fus enthousiasmé par la performance, l'énergie et l'émotion partagée de la troupe Le Bleu d'Armand (sur scène, 3 jeunes femmes alternant des rôles de Palestinien-ne-s et de soldat-e-s israéliens, et un homme jeune, dans le rôle du récitant). La puissance du texte de 2003 et son actualité sur quasiment tous les aspects de la situation en Palestine 13 ans plus tard sont saisissantes.

La veillée-débat « **Les poètes et la guerre** » avec huit participant-e-s à la tribune fut passionnante (des vidéos sont disponibles sur la page Facebook de « Présences Palestiniennes »).

Une partie de la veillée est aussi consacrée au récit que Leila S fait de sa rencontre avec Jean Genet (voir aussi <https://www.facebook.com/events/534265933419764/>).

Les autres spectacles que j'ai pu voir sont un concert (**The Khoury project**) ; un spectacle israélien de danse (« **We love Arabs** ») qui nous interroge sur le boycott culturel ; une lecture (« **Palestine 1946 : lettres de mon père** ») ; une expo photo (« **Gaza, terre des vivants** ») ...

Ces événements permettent de toucher et sensibiliser un large public différent de celui qui se mobilise spontanément pour les Palestiniens. (avec toutefois une réserve sur ceux susceptibles de véhiculer la propagande de l'Etat d'Israël pour promouvoir son image à l'international, »



Je n'ai pu voir que 6 événements sur les 15 relatifs à la Palestine, et cet article se limite aux deux premiers.

Yves - AFPS 63

Le Compte rendu complet est disponible sur le site de l'AFPS:

<http://www.france-palestine.org/Palestine-en-Avignon-2016>).



La 2^{ème} édition de *Palest'In & Out*, organisée par l'Institut Culturel Franco-Palestinien, s'est tenue à Paris du 7 au 13 juillet. L'AFPS a soutenu cette initiative dédiée à la nouvelle scène artistique

palestinienne et s'en est déjà fait largement l'écho. A l'origine centrée exclusivement à l'Institut du Monde Arabe, le festival s'est étendu à 7 lieux aussi divers que la Gaité lyrique, le New Morning, la maison de la Poésie ou le Petit Bain...

Des catégories artistiques aussi diverses que musique alternative, danse contemporaine, arts plastiques, photographie, théâtre...

Enfin, les rencontres proposées au travers de concerts et spectacles, expositions, débats et master-classes ont célébré de jeunes artistes palestiniens de moins de 35 ans, preuve que la culture palestinienne se porte bien. On attend avec impatience la prochaine édition !

A noter que PALEST'IN & OUT se transportera en Palestine dès octobre 2016.

<http://www.institut-icfp.org>

Photo: Bagdad Studio Sallaf Khatib



Najwan Darwish, l'étoile montante de la poésie palestinienne

Il se nomme aussi Darwish, comme le grand poète palestinien Mahmoud mais n'a aucun lien de parenté avec lui sauf... celui qui naît de la création poétique. Najwan est né le 8 décembre 1978 à Jérusalem et il est un des plus fameux « jeunes » poètes palestiniens actuels. Il a d'autres talents : journaliste, conférencier critique culturel et aussi éditeur (éditions Al FEEL). Mais c'est comme poète qu'il est déjà internationalement connu et apprécié. En 2009, à Beyrouth, il est reconnu parmi les 39 meilleurs écrivains arabes de moins de quarante ans. Plusieurs de ses oeuvres ont été traduites en anglais et en français, certains de ses poèmes figurent dans des anthologies ou dans des magazines (en particulier The New York Review of Books) . Sa poésie est incisive, exigeante, loin des clichés et des images toute faites. Elle est à la fois politique et universelle, par moment presque mystique et souvent mystérieuse.

Colette -AFPS 82

*Ref: Je me lèverai un jour
Jérusalem 2012, éditions Al Feel
traduction Antoine Jockey.*

*Lire aussi dans Printemps Arabes,
le Souffle et les Mots.*



photo Gilles Boquillon librairie Terra Nova à Toulouse

Najwan Darwish fait la lecture de « je me lèverai un jour » avec Samir Arabi , comédien-traducteur,



Réservé

***Une fois j'ai tenté de m'asseoir
Sur un des bancs vides de l'espoir
Mais le mot « réservé »
Ricanait comme une hyène***

(Je ne me suis pas assis. Personne d'autre non plus)

Les bancs de l'espoir sont toujours réservés.

Reconnaissance tardive

***J'ai longtemps été la pierre rejetée par les
bâtitseurs
Et lorsqu'ils sont revenus, repentis, lassés,
après que tout a été ruiné, ils m'ont dit
«Tu es la pierre d'angle»
Il ne restait plus rien à bâtir***

***Le déni aurait été moindre mal que leur
reconnaissance tardive.***